



8 → La tour Saint-Paul

Datée de la fin du XI^{ème} siècle, c'est un des seuls vestiges romans de ce que fut l'église abbatiale démantelée à partir de 1797 et dont elle constituait l'entrée. La flèche s'est effondrée en 1891, entraînant un étage du beffroi et endommageant la toiture du réfectoire. Elle présente une façade très intéressante. Un escalier à vis conduit à une magnifique salle (coupole et chapiteaux). Elle abritait cinq cloches très bien accordées dont la plus grosse (1 850 kg) Christus est actuellement dans la tour sud de la cathédrale de Tours.

9 → Le logis du sacriste et la maison de l'aumônier

Ces bâtiments sont contemporains du logis abbatial et de l'édification des fortifications (fin XV^{ème} siècle). La maison du sacriste possède dans sa cour la seule trace de l'église romane de 1054, à savoir la porte du bas côté sud. Le sacriste est un des officiers principal de l'abbaye. C'est lui qui a la responsabilité des trésors (objets de cultes : vêtements sacerdotaux, reliques, cloches...). La maison de l'aumônier, sa façade est percée par des fenêtres à meneaux et flanqué d'un escalier à vis. L'aumônier est chargé des aumônes mais aussi des contacts avec les personnes de l'extérieur.

10 → Réfectoire et porterie datent du XIII^{ème} siècle

Le réfectoire occupe le côté ouest du cloître. C'est une magnifique salle gothique rayonnante à 2 nefs semblable à la salle des hôtes du Mont Saint-Michel. Longue de 30 m, large de 10 et d'autant en hauteur, la voûte en ogive retombe sur de superbes colonnes minces et sculptées. Sur le mur ouest du réfectoire, était aménagée la chaire destinée au lecteur pendant le repas des moines. Elle forme un balcon saillant à l'intérieur du réfectoire. Selon la règle bénédictine : « À la table des frères, la lecture ne doit jamais faire défaut ». Les grands greniers qui se développent sur toute la surface sont toujours en place. On y accède par la tour d'escalier à proximité de la porterie. Dans le prolongement du réfectoire, l'ancienne cuisine a été reconstruite au XVI^{ème} siècle appelée aujourd'hui Logis Boyer.



INFORMATIONS PRATIQUES

Mairie de Cormery

→ 18, place du Mail - 37320 Cormery
tél. 02 47 43 40 66

Visites libres toute l'année avec audioguide numérique

→ renseignement et matériels

Maison de la presse

4, place du Marché - 37320 Cormery
tél. 02 47 43 40 31

Visites commentées hors saison

→ contacter Les Amis d'Alcuin

Tél. 02 47 43 42 54

Visites en juillet et août

→ contacter l'office de tourisme de Cormery

Tél. 02 47 91 82 82



L'Abbaye de Cormery

cormery.fr

Visite guidée →





L'abbaye Saint-Paul a été fondée en 791 par Ithier, le chancelier de Charlemagne. Développée par Alcuin, l'abbaye prendra un essor considérable et sera à la tête de 33 prieurés. L'abbaye abritait des moines bénédictins dont la vie était dictée selon des règles précises. Elle fut démantelée pendant la révolution en 1791. Partez maintenant pour 1000 ans d'histoire sur les traces de l'abbaye Saint-Paul.

1 → La croix hosannière

Dans le cimetière se dresse une colonne de pierre que l'on appelle communément « Lanterne des morts ». Cette lanterne remonte à une époque qu'il est difficile de préciser. Son intérêt réside dans le fait qu'elle est la seule de ce type en Touraine.

2 → L'église Notre-Dame de Fougeray

Les bénédictins l'ont construite pour la population laïque sur les terres qu'ils possédaient le long de l'Indre. L'édifice date du milieu du XII^{ème} siècle. Le Clocher, plus récent (après avoir brûlé en 1338), a été monté en charpente. A l'intérieur : le plan est en croix latine. Les murs de la nef, unique, soutiennent la voûte en berceau brisé. Le chœur est remarquable : c'est sur un carré que s'appuie la coupole centrale à 16 pans. Dans le chœur se trouvent 6 stalles anciennes (1452/1476) en chêne massif restaurées en 2006 venant de l'église abbatiale Saint-Paul. 18 stalles de même facture venant de l'église abbatiale sont visibles dans l'église Saint-Saturnin à Tours.

3 → La salle capitulaire

Les magnifiques arcades et leurs chapiteaux datent du XIII^{ème} siècle. Richement sculptées et décorées d'arcs trilobés, les arcades aujourd'hui murées, ont été découvertes et restaurées au XX^{ème} siècle. Au dessous, une sculpture représente une tête de basilic avec un corps d'argile terrassant un moine illustrant ainsi la légende qui veut que l'on soit pétrifié si l'on croise le regard du basilic. Au dessus de cette salle s'étendait le dortoir.

4 → Le cloître

Il s'étendait perpendiculairement à l'église abbatiale formant un rectangle de 40m de long sur 29m de large. Au centre se trouvaient un puits et une fontaine. Les arcades du cloître ont toujours été surmontées d'une charpente. Les colonnes datent du XIII^{ème} siècle. L'aile nord du cloître a brûlé au XX^{ème} siècle. Au dessus se trouvaient l'infirmerie, la bibliothèque, les cellules des frères convers et le logis des hôtes.



5 → La Tour Saint-Jean

Vers la fin du XV^{ème} siècle des fortifications, des murs des douves et un pont-levis ceinturent l'abbaye, puis l'agglomération. Elles ensèrent le parc de l'abbé, sa fuye et sa grange aux dîmes ainsi que l'ensemble des bâtiments conventuels. La tour Saint-Jean est une solide tour à meurtrières adossée au transept sud ; c'est une tour de défense classique : sur une cave, la chambre de tir à 3 canonnières sous une salle des gardes chauffée dont le plancher a disparu.

6 → Le logis de l'abbé

Ce logis date du XVI^{ème} siècle ; on peut voir les fenêtres à meneaux, un escalier à vis ainsi qu'un pan à colombages. Il surplombait les douves que franchissait un pont-levis. Les douves sont encore visibles. Le logis s'accompagnait d'une terrasse et d'un vaste parc. Une grange dimière abritait les récoltes revenant à l'abbé. Des remises, des écuries sont devenues maison particulière.

7 → La chapelle de la Vierge

Cette chapelle, en réalité la chapelle absidiale nord dédiée à Saint-Symphorien, est tout ce qui reste de la partie gothique de l'église abbatiale édifée entre 1490 et 1517 par l'abbé Jean du Puy pour y abriter sa sépulture. Elle fut épargnée du démantèlement durant la révolution car elle servait à loger les chevaux des gendarmes. Par la suite, une école maternelle s'y installa.

